

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 29 JANVIER 2005

Colloque J.-B. Baillière et fils, éditeurs de médecine

organisé par

la Société Française d'Histoire de la Médecine (SFHM)

la Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine (BIUM)

l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE)

**Grand Amphithéâtre de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris
Université René Descartes, 12 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris**

Samedi 29 janvier 2005

Après l'allocution de bienvenue de Mme le professeur Danielle Gourevitch, vice-président de la Société, la séance de la matinée a débuté à 9h30, sous la coprésidence de Mme Véronique Boudon, chercheur au CNRS, et de M. le professeur Jean-Pierre Tricot, président honoraire de la Société internationale d'Histoire de la Médecine.

Communications

- **Frédéric BARBIER** : *La place de J.-B. Baillière dans l'édition médicale.*

Déjà distinguée par sa spécialité à la fin du XVIII^{ème} siècle, l'édition scientifique française prend un large essor dès le début du siècle suivant, stimulée par les apports abondants des sciences médicales : médecine, chirurgie, anatomie, botanique et pharmacie. Lorsque Baillière apparaît en 1821, sa position est modeste. Ce fut sa rapidité associée à sa force d'adhésion au milieu médical parisien qui le portait vers le succès durable. Son alliance à la famille Maux Saint-Marc lui assura des réserves financières nécessaires pour couvrir les risques supportés par la diversité et le nombre élevé des titres publiés sous son nom d'éditeur. En affaires, sa ténacité et sa prudence comme son habileté à l'égard des auteurs ressortent pour faire de lui un dirigeant d'entreprise respecté.

- **Anne BOYER** : *Les catalogues de Baillière, médecine et sciences naturelles, dans les collections de la Bibliothèque nationale de France.*

De 1827 à 1872, la BnF possède quelques catalogues sous les références Za et Q. Baillière adopta dans un but commercial ce type de présentation déjà connu en Angleterre pour stimuler les achats sur place ou par correspondance. Leur contenu concernait d'abord les sciences médicales, la botanique, mais aussi des ouvrages de littérature. Sa première notice purement bibliographique date de 1868.

- **Laurence CAMOUS** : *Les rapports de Baillière avec l'Académie de médecine.*

De 1827 à 1871, Baillière a été l'éditeur des *Mémoires* et des *Bulletins* de l'Académie de médecine. Brutalement, cette collaboration fut interrompue par une lettre laconique de Jules Béclard dont on ignore les motifs, personnels ou politiques. Des défauts de rédaction quant à la teneur des comptes rendus ont été évoqués. J.-B. Baillière répondit par la rédaction d'une brochure analysée par l'auteur. Aucun indice de cette brouille transparaît dans le compte rendu de séance de l'Académie.

- **Jean DELEUZE** : *Baillière et ses auteurs.*

De 1818 à 1885, on observe que la politique éditoriale suivie par Baillière répondait à des critères fluctuants d'opportunité commerciale et scientifique, de confiance et de sympathie, souvent fixés par sa seule expérience, dans le respect d'une droiture des transactions et des accords. Il édita des œuvres alimentaires autant que des auteurs avancés, favorisé par la rapide extension des progrès de la médecine, de la démographie médicale, des moyens techniques d'impression et de reproduction, soutenu par sa propre persévérance dans les affaires de son commerce comme dans celles de sa famille.

- **Jean-Yves MOLLIER** : *Jean-Baptiste Baillière, un éditeur homme d'affaires.*

Placé à l'égal de ses contemporains Hachette, Schneider ou Boucicaut, Baillière créa un empire mondial du livre médical dans la droite ligne du capitalisme familial, poussé par une logique commerciale respectueuse du travail scientifique. Ceci vient le différencier des groupes financiers du XXI^{ème} siècle, portés par la seule volonté de la rentabilité immédiate, susceptibles de ruiner la concurrence. Baillière s'est fait lui-même, appuyé sur un réseau familial exceptionnellement apte aux affaires en Angleterre, aux Etats-Unis, en Espagne et jusqu'en Australie. Il a contribué à l'expansion et à l'internationalisation du savoir scientifique français.

- **Jean-François VINCENT** : *Baillière sur internet : la mise en ligne de quelques grands livres.*

La Bibliothèque interuniversitaire de Médecine possède sur son site électronique le fonds *Medica* qui regroupe des textes en fac-similé. Ceux provenant des Editions Baillière sont au nombre de 70, cette ligne ayant pu être formée dès la préparation de l'Exposition organisée en 2002 à l'occasion du Centenaire de la SFHM. Dans la ligne *Gallica* de la Bibliothèque nationale de France se trouve la section de médecine avec environ 215 ouvrages publiés par Baillière.

- **Alain SÉGAL, Janine SAMION-CONTET et Bernadette MOLITOR** : *Les illustrateurs et les illustrations de la maison d'édition médico-scientifique J.-B. Baillière et fils au XIX^{ème} siècle.*

Des illustrations contenues dans les 3000 volumes édités par Baillière durant le XIX^{ème} siècle, nous pouvons observer les changements techniques dans la reproduction des images comme dans la conception esthétique de leur graphisme. Les auteurs détaillent les procédés de la gravure sur bois, cuivre et acier, insistant sur celui de la lithographie qui jusqu'en 1860 fournit des planches en noir et couleurs d'un rendu admirable, confirmant la haute valeur artistique de ces œuvres dont les interprètes sont peu connus. La chromolithographie puis la photographie ont banalisé ces images, reléguant dans un oubli lointain les dessinateurs et les graveurs anatomistes, artisans au doigté magistral qui furent au service de la maison Baillière.



La présentation de ces communications a été suivie de plusieurs questions venues des auditeurs. Après l'interruption de la discussion, l'assemblée des congressistes s'est déplacée jusqu'à la Salle Landouzy, accueillie par M. Guy Cobolet, directeur de la Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine. Une exposition d'ouvrages médicaux édités par Baillière, parmi les plus représentatifs de sa production de 1818 à 1914, était présentée par Mlle Bernadette Molitor, bibliothécaire à la BIUM.

Les conférences ont repris à 15 heures sous la coprésidence du docteur Philippe Albou, secrétaire général de la Société internationale d'Histoire de la Médecine et de Monsieur Edouard Prévost-Marcilhacy, inspecteur général des Monuments historiques et descendant de J.-B. Baillière.

Communications

- **Christian RÉGNIER** : *Baillière, témoin et acteur de l'influence internationale de la médecine française.*

Le nombre et la diversité des titres publiés par Baillière dès 1830 riquetaient de gonfler ses stocks d'inventus. Associant risque et ambition, il travailla à l'exportation de sa production vers les pays étrangers. Son extension fut assurée par plusieurs membres de sa famille développant et captant les courants d'échanges scientifiques entre la France, l'Angleterre, les royaumes allemands et l'Espagne. Ce réseau efficace amena à lui des auteurs étrangers qu'il publia en France, tandis qu'il diffusait les auteurs de médecine française dans le monde entier. L'ensemble de ses collaborations scientifiques et commerciales fut exemplaire pour créer sur place des relais d'affaires tenus par des com-

missionnaires à la fois négociants libraires et prospecteurs. La maison Baillière participa et encouragea avec succès les grandes expositions industrielles durant le XIX^{ème} siècle, miroir rayonnant de la médecine française.

- **Marie-Agnès ROUX-DESSARPS et Gilian TINDALL** : *L'attrait du monde anglo-saxon : Angleterre, Etats-Unis.*

C'est en 1831 qu'Hippolyte-Pierre Baillière (1809-1867), frère cadet de Jean-Baptiste, prit la direction de la succursale de Londres, 219 Regent Street, bientôt accréditée par le British Museum. Ses fils émigrèrent à New-York et à Melbourne pour étendre son réseau d'affaires. Après sa mort, son fonds fut vendu à Alfred Tindall et George Cox auxquels le nom de Baillière fut ajouté. Les liens de connaissance entre les familles Tindall et Baillière semblent avoir été anciens, avec la venue à Paris du médecin irlandais Jacobs.

- **Laurel CLARK** : *Ferdinand-François Baillière, éditeur en Australie.*

Fils de l'éditeur londonien Hippolyte Baillière, celui-ci l'envoya s'établir à Melbourne en 1860. Déjà connu par des liens d'affaires, il obtint des commandes d'ouvrages importants pour les institutions comme le *Journal of Landsborough*, orné de planches botaniques (1862) et *The history of the continent of Australia and the Island of Tasmania* (1877). Lié à des personnalités éminentes de Melbourne, il délaissa l'édition médicale et mourut dans un accident de chemin de fer en 1881. Ce fut un homme moderne tourné vers l'avenir. (Cette communication a été donnée en anglais).

- **Francis TRÉPARDOUX** : *Baillière en Espagne : Bailly-Baillière maison fondée en 1848.*

Charles Bailly, neveu de J.-B. Baillière, fonda à Madrid en 1848 sa maison de librairie connue sous la marque "Carlos Bailly-Baillière", continuée ensuite par ses fils et ses descendants jusqu'en 1980 avec le nom "Bailly-Baillière". Etabli dans le centre de la ville, il commercialisa les traductions de nombreux traités de médecine, chirurgie, anatomie, pathologie, pharmacie d'auteurs français et étrangers. Sa vocation éditoriale scientifique s'accompagna de l'édition de littérature espagnole et d'annuaires professionnels. Pour la librairie française, sa contribution dans l'ouverture du marché hispanique fut importante.

- **Josy SIMON** : *A propos de l'édition anglaise du traité de physique de Ganot.*

Ce traité français a connu de nombreuses éditions en France, en Angleterre et en Espagne de 1870 à 1895.

- **Michel GOUREVITCH** : *Le Paris médical, édition russe (1912).*

Dans l'euphorie de l'alliance franco-russe, le médecin juif russe Jitomirsky lança à Saint-Pétersbourg une version russe du *Paris médical* du professeur Gilbert de l'Académie de médecine, édité par Baillière, dans un esprit de concurrence à l'égard de la médecine allemande. Cette revue ne vivra qu'une année -1912, faisant appel aux noms célèbres de la médecine parisienne, présentant des publicités pour des maisons de cures et de balnéothérapie. Il s'agissait de recruter des patients fortunés en direction de la France.

- **Jean-Jacques FERRANDIS et Pierre-Frédéric GARRET** : *Les éditions médicales Baillière durant la guerre de 1914-1918.*

Pendant la durée du conflit, cette maison a été dirigée par les deux cousins germains Albert et Georges Baillière. Alors qu'Albert était plus attiré par l'agriculture et l'art vétérinaire, Georges se spécialisait dans les publications médicales de la librairie. En nombre de publications, la production fut maintenue au même niveau ; mais elle se diversifia au profit du domaine vétérinaire, de l'agriculture et de l'industrie. Dans le secteur médical, Baillière fut concurrencé par Masson qui développa l'édition de périodiques en pleine expansion. Après la Grande Guerre, le nombre d'ouvrages médicaux publiés par Baillière connut une régression alors que la médecine venait d'entrer dans une nouvelle période de progrès.

- **Michel ROUX-DESSARPS** : *Baillière imprimé en Algérie.*

C'est le docteur Betherand (1818-1887), directeur de l'Ecole de santé militaire d'Alger, qui créa en 1856 *La Gazette Médicale de l'Algérie* diffusée par Baillière. Collaborant en sympathie avec Paul Baillière (1851-1936) et ses frères, fils du fondateur, il favorisa la publication de plusieurs ouvrages relatifs à la médecine arabe, *La Médecine du Prophète*, les traductions par Lucien Leclerc de *La Chirurgie d'Abulcasis* et du *Traité de la variole et de la rougeole de Razès, Campagne de Kabylie*. Plus tard alors que l'Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie d'Alger n'était pas autorisée à faire soutenir des thèses aux étudiants "indigènes", les éditions Baillière soutinrent leur cause par une publication algéroise de 1902. Avec l'Organisation Mondiale de la Santé, Baillière édita un lexique français-anglais-arabe de termes médicaux (*Majallat al Tabib / La Revue du Praticien*).



Remerciant les conférenciers ainsi que l'ensemble de l'auditoire nombreux et attentif, Mme le professeur Danielle Gourevitch a clos ce colloque dont elle a souligné le niveau hautement confirmé dans l'expertise économique, historique et scientifique de l'étude des activités éditoriales de Baillière en France et à l'étranger.

La prochaine séance de la Société se tiendra à l'ancienne Faculté de Médecine, le samedi 19 février 2005 à 15 heures. Elle débutera par l'Assemblée générale annuelle des sociétaires. La séance a pris fin à 18 heures 15.

Francis Trépardoux,
Secrétaire de séance